

# ==== Jérémie 37 ====

## La prison : salaire du prophète

Dayton Keese

**L**e chapitre 37 raconte le début des événements liés à la chute définitive de Jérusalem et de Juda, avec l'emprisonnement de Jérémie et la providence de Dieu.

La chronologie de ce chapitre prête à confusion. Ces événements eurent lieu pendant le règne de Sédécias (v. 1), mais ce règne dura onze ans. Où se placent-ils donc pendant ce règne (2 R 24.17-20) ? Charles J. Ellicott range ce chapitre dans la 7ème ou 8ème année (590 ou 589 av. J.-C.)<sup>1</sup>. C. F. Keil rapproche 37.21 et 38.9 (passages relatifs aux famines) et en conclut qu'il s'agit de l'époque du dernier siège contre Jérusalem, c'est-à-dire la 10ème année de Sédécias (588 av. J.-C.)<sup>2</sup>. James Smith pense que ce texte correspond à 588-587 av. J.-C.

Pour mieux comprendre, il faut étudier d'autres passages encore. En Jérémie 21.1-7, le lecteur rencontre un scénario similaire, y compris avec le même sacrificateur Sophonie. Peut-il s'agir de la même requête faite par Sédécias auprès de Jérémie<sup>3</sup> ? On ne peut en être sûr. Les réponses légèrement différentes de Jérémie dans

les deux passages suggèrent que le chapitre 37, écrit à peu près en même temps que le chapitre 21, décrit tout de même une requête plus tardive. On devrait également considérer Ézéchiel 17.11-21 à la lumière de Jérémie 37.1-10. La séquence probable des événements entre 588 et 586 avant J.-C. est représentée ci-dessous :

DATE	PASSAGE	ÉVÉNEMENTS
588 av. J.-C. (tôt)	34.1-7	Babylone assaille Jérusalem (v. 7).
588 av. J.-C.	21.1-14	Babylone lui fait la guerre (v. 2).
<b>588 av. J.-C. (+tard)</b>	<b>37.1-10</b>	Les Juifs disent : "Les Chaldéens s'en iront loin de nous" (v. 9).
588 av. J.-C. (+tard)	34.20-22	L'armée babylonienne partie (v. 21).
<b>588-587 av. J.-C.</b>	<b>37.11-21</b>	Jérémie en prison, puis relâché et placé dans la maison d'arrêt (vs. 15-21).
587-586 av. J.-C.	38.1-6,	Jérémie placé dans la citerne, relâché, puis replacé dans la cour de garde jusqu'à la prise de Jérusalem (vs. 6, 10-13, 28).

### PROBLÈMES DU PEUPLE (37.1-6)

Depuis longtemps, Juda avait la mauvaise habitude d'ignorer les ordres de Dieu. Cette fois-ci, encore, le roi, ses serviteurs et le peuple

<sup>1</sup> Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 127.

<sup>2</sup> C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, *Jeremiah, Lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 2 : 105-108.

<sup>3</sup> C. F. Keil place Jérémie 21 dans la 9ème année de Sédécias (589-588 av. J.-C.) - Keil et Delitzsch, 1 : 325.

**POINTS FORTS. Sujet :** Une vague d'excitation, avec un dialogue entre Jérémie et Sédécias. Mouvement des armées d'Égypte et de Babylone, emprisonnement de Jérémie. **Scène :** Pendant le règne de Sédécias, au moment du siège babylonien. Jérémie incarcéré dans la maison de Jonathan. **Vérité à retenir :** 37.15-16 : L'histoire d'une réussite : alors que Jérémie, assis dans sa prison, semble avoir échoué, nous apprenons qu'il a accompli tout ce que Dieu lui avait donné à faire.

dédaignaient les paroles du Seigneur transmises par Jérémie (v. 2).

Quelle ironie ! Ces gens qui ne voulaient pas écouter le message de Jérémie allaient jusqu'à demander que Dieu les écoute et même que Jérémie prie "en notre faveur auprès de l'Éternel, notre Dieu" (v. 3). Ainsi, ils tordaient misérablement le plan de Dieu pour communiquer avec eux ! De toute évidence, leur esprit était désordonné. Alors qu'ils auraient dû chercher l'Éternel comme roi (1 S 8.6-7), ils s'appuyaient sur Sédécias. Ce dernier envoya un message à Jérémie par Sophonie, tenu plutôt lui-même d'intervenir en faveur du peuple auprès de Dieu (Ex 28.1 ; 30.10, 15) ; au lieu de cela, il fut obligé de demander à Jérémie de le faire. Alors que le rôle d'un prophète était premièrement d'annoncer le message de Dieu et d'encourager le peuple à le suivre (Dt 15.5, 15 ; Jr 1. 10, 17), il pouvait aussi prier pour le peuple (Ex 33.30-33).

L'orgueil qui motivait leurs actions (Jr 13.9, 15, 17) se voyait, car ils essayaient de diriger Dieu (Jr 14.21-22). Ils affichaient cette attitude malgré le fait que leur pays était assiégé et l'armée chaldéenne déjà décidée à ne pas s'en aller (37.9). Ils ne voyaient aucunement leur besoin essentiel de repentance !

### PROMESSE DE DIEU POUR LES DÉSŒBÉISSANTS (37.7-10)

Youkal (38.1), fils de Chélémiâ, et Sophonie, fils du sacrificateur Maaséya (37.3), s'apprêtaient à entendre le même message délivré à Sophonie en 21.1-14<sup>4</sup>. Juda avait cherché l'aide du Pharaon Hophra (v. 7 ; 44.30) contre Neboukadnetsar, leur ennemi commun (Ez 17.11-21). Mais la réponse de Jérémie n'offrit aucun répit, au contraire. Selon la parole de l'Éternel, le Pharaon allait retourner en Égypte et les forces babyloniennes reprendraient leur siège de Jérusalem. Sophonie et Jérusalem avaient faim d'espoir ; Jérémie ne leur offrit que la destruction. Il les avertit de ne pas se laisser tromper par des manœuvres militaires qui

<sup>4</sup> Ce Sophonie est plusieurs fois associé à Jérémie (noter 29.20-32, où il semble être du côté du prophète), mais chaque fois, il entend un message de destruction pour le peuple et pour Jérusalem. L'un de ceux qui doit périr est son propre frère, Sédécias (29.21-22, 25). En 37.4, Jérémie est libre, mais les messages des chapitres 21, 29 et 34 hâtent le moment de son arrestation. Le peuple ne veut pas entendre ses messages de malheur.

sembleraient les favoriser (v. 9)<sup>5</sup>. Ce message n'accrut certainement pas la popularité du prophète de Dieu !

### EMPRISONNEMENT DE JÉRÉMIE (37.11-16)

Pendant un accalmie dans le siège, Jérémie quitte Jérusalem pour aller "dans le pays de Benjamin" (v. 12) peut-être à Anatoth (1.1), afin de "prendre sa part à une distribution au milieu du peuple" (v. 12)<sup>6</sup>. Mais il ne termine jamais ce voyage. Devant la porte de Benjamin, il est accosté par Yiriya, fils de Chélémiâ (et sans doute frère de Youkal) (vs. 3, 13), qui l'accusa : "Tu te rends aux Chaldéens !" (v. 13), la même expression utilisée par Jérémie en 21.9. Mais là il s'agissait d'une parole de l'Éternel, et ici d'une accusation de trahison.

Jérémie récuse l'accusation. Alors surviennent trois événements, en succession rapide :

1. Yiriya arrête Jérémie et l'amène devant les "ministres" ("princes" - BJER), non pas les mêmes qu'en 26.16 ou 36.19, car ceux-là ont été déportés avec Yéhoyakîn (2 R 24.8-16). Ces ministres "indignés" (v. 15) contre ce prophète de destruction désirent le réduire au silence et ainsi mettre fin à son influence.

2. Ils "frappèrent" (v. 15) le prophète de Dieu. C'était la deuxième fois qu'il était menacé (18.18) et battu (20.2). Ce lynchage sans merci fut accompli sans aucune preuve de trahison, sans respect pour la légalité.

3. La foule mit Jérémie "dans la maison de Jonathan, le secrétaire"<sup>7</sup> (v. 15), où Jérémie dut se

<sup>5</sup> "Ne vous faites pas d'illusion" : cette phrase suggère que le roi et ses conseillers inventaient de faux espoirs de délivrance. Ils pensaient que les chariots et les chevaux de l'Égypte allaient certainement vaincre les Chaldéens sur le champ de bataille. Le prophète leur dit, dans le langage d'une hyperbole courageuse — à la manière d'Ésaïe 30.17 — que même les blessés de l'armée chaldéenne étaient assez forts pour accomplir les buts de l'Éternel, c'est-à-dire la destruction de Jérusalem" Ellicott, 128.

<sup>6</sup> Trop de pages ont été consacrées à des discussions sur cette propriété et ce voyage. Ce verset, avec 32.7-44, démontre que Jérémie était un homme aisé, qui possédait plusieurs propriétés. Le chapitre 32 n'a pas lieu d'être lié à cet incident, car l'achat au chapitre 32 eut lieu plus tard, lorsque Jérémie était en prison.

<sup>7</sup> "La maison fut probablement choisie en fonction du fait qu'elle était sous contrôle direct d'un scribe qui exerçait également un rôle de ministre de la police. Non seulement elle avait le donjon sous-terrain et le puits habituels à toutes les prisons de l'Est, mais elle avait également des 'cachots', ou cellules séparées (ce terme en hébreu n'est utilisé nulle part ailleurs dans l'Écriture),

sentir doublement triste, puisqu'un scribe, au lieu de l'enfermer, aurait dû travailler avec lui !

Ces événements eurent lieu le même jour. Après, on laissa Jérémie dans son cachot pendant "longtemps" (v. 16). Dans cette "cellule" sombre, sans air ou lumière, le prophète se demandait sûrement : "Pourquoi suis-je ici ? Que vont-ils me faire encore ? Pourquoi mon travail pour Dieu reçoit-il une telle récompense ? Où est la protection que Dieu m'a promise" (1.17-19 ; 15.19-20) ? En fait, rien n'indique que Jérémie se soit posé ce genre de questions à ce moment-là. À la lecture de 20.7-13, nous observons qu'après le chapitre 20, le traitement de Jérémie devint de plus en plus sévère. Et pourtant, comme Jésus après son passage au jardin de Gethsémané, Jérémie ne fit part d'aucun doute, ne se plaignit pas. Quelle confiance, quel courage, quel caractère au milieu d'un traitement injuste ! Êtes-vous comme Jésus et Jérémie ? Portez-vous bien votre croix (Lc 9.23) ?

#### PROVIDENCE DE DIEU POUR SON PROPHÈTE (37.17-21)

L'armée babylonienne revenue et le siège renouvelé, le roi assis sur son trône semble moins en sécurité que le prophète dans son cachot ! La foi est plus forte que la souveraineté (1 Jn 5.4-5), et la confiance en Dieu (et qui vient de lui) plus puissante qu'un trône (Hé 13.5-6).

Secrètement, Sédécias envoie chercher Jérémie pour lui demander : "Y a-t-il une parole de la part de l'Éternel ?" Du fond de son cachot, ainsi que de ses décennies de service à l'Éternel, Jérémie répond : "Oui" (v. 17). Le fait d'avoir fait cette requête prouve que Sédécias considère Jérémie comme un véritable prophète ; malheureusement, le roi s'est égaré si loin de Dieu qu'il ne craint pas vraiment ce porte-parole. Les événements à suivre vont prouver ce point de manière dramatique.

La réponse de Jérémie démontre sa confiance, son intégrité, son courage, et sa détermination à déclarer tout ce que le Seigneur lui a révélé. Il dit : "Tu seras livré entre les mains du roi de Babylone" (v. 17 ; 32.4-5 ; 21.6-7). Combien ce prophète est constant et courageux ! Il sort à

---

pour l'incarcération des prisonniers individuels (v. 16). À en juger par la demande ardente du prophète de ne pas y retourner après avoir été relâché, il y avait été traité avec sévérité (38.26)" Ellicott, 129.

peine d'un cachot où il a été jeté pour avoir fait une déclaration similaire (Ac 5.19-20 , 5.40-42 ; 2 Tm 4.16-18). Avez-vous ce genre de courage et de constance dans votre service au Seigneur ?

Par ses déclarations, Jérémie a-t-il cherché les épreuves et les mauvais traitements qu'il a subis ? Pas du tout, au contraire ! Le reste du chapitre consiste en une argumentation bien structurée par Jérémie, qui désire la fin de l'injustice. Ne voulant pas devenir un martyr, il est tout de même prêt à cela, si la cause du Seigneur l'exige ! Pour sa propre défense, il met en doute la justice de son incarcération : "En quoi ai-je péché<sup>8</sup> contre toi, contre tes serviteurs et contre ce peuple, pour que vous m'ayez mis dans la maison d'arrêt ?" (v. 18). Il n'a rien fait de mal ; il est plutôt en prison pour avoir dit la vérité (24.1 ; 22.24-30).

Jérémie met au défi les soi-disant prophètes de la paix, qui ont déclaré que Babylone n'attaquera pas Jérusalem (v. 19 ; 28.1-4). Puisque Babylone occupe déjà Juda, et que beaucoup des habitants de Juda sont déjà partis en captivité, la preuve que ces prophètes ont menti est faite (v. 5 ; 6.13-14 ; 14.13-16 ; 24.1). L'argument de Jérémie s'avère donc valable car testé sur une longue période. Seule, l'injustice qui règne en Juda peut expliquer que les prophètes menteurs sont toujours en liberté, alors que Jérémie, le prophète de la vérité, se trouve dans un cachot ! Enfin, Jérémie plaide sa juste cause en demandant d'être relâché de sa prison. Bien que son argument soit solide, il sollicite deux fois la compassion de ses gardes :

Maintenant, écoute, je te prie, ô roi, mon seigneur, et que ma supplication parvienne devant toi ! Ne me fais pas retourner dans la maison de Jonathan, le secrétaire, de peur que je n'y meure ! (v. 20).

La misère du cachot l'a marqué ; il ne veut pas y retourner.

L'appel du prophète, avec la providence de Dieu, a pour résultat une double bénédiction. Jérémie est protégé des princes dans la cour du garde, et on lui fournit chaque jour une provision de pain "jusqu'à épuisement de tout le pain de la ville" (v. 21). Dieu tient sa promesse faite en 1.17-19.

Le chapitre 37 montre la différence entre un

---

<sup>8</sup> Heb. *chata'* : manquer la cible, faire un faux pas, trébucher, s'écarter de la voie.

véritable prophète et un chef faible. Par ses réponses, Jérémie fait ses preuves en tant que fidèle porte-parole de Dieu.

Sa première question doit toujours être, non pas "Quel est le chemin le moins dangereux, le plus facile ?", mais "Quel est le chemin de Dieu ?" Jérémie se trouvait ici dans l'intimité d'un roi. Peut-être, en le regardant, Jérémie ressentait de la compassion plutôt que de la crainte. (...) La vérité, les réalités éternelles, les devoirs fondamentaux, la fidélité envers la voix limpide de Dieu dans le cœur, ces choses doivent prendre la priorité dans chaque âme qui désire suivre dans les traces de Jésus ou des prophètes et apôtres<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> D. Young, in T. K. Cheyne and W. F. Adeney, *The*

Combien de dirigeants faibles de l'Église vont changer, afin d'affronter avec courage les exigences et les ordres du service au Seigneur ? Combien de chrétiens faibles qui se trouvent actuellement en proie à diverses épreuves vont trouver, dans la providence de Dieu envers son porte-parole, une foi encore plus profonde ?

Ce chapitre illustre la faiblesse et la force, ainsi que la réalité des efforts du diable pour miner notre fidélité dans les épreuves. Votre foi est-elle assez forte pour endurer ?

---

*Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 130.